

**MESSAGE DU CONGRÈS DIOCÉSAIN
AUX PIEUSES OUAILLES DU DIOCÈSE D'EUROPE OCCIDENTALE DE
L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE À L'ÉTRANGER**

*« Par les prières de Celle qui T'as enfanté,
instaure, ô Christ, la paix pour tout Ton
troupeau »*

(Canon de l'office de minuit, ton 8)

Rassemblés pour le Congrès diocésain, nous archipasteurs, pasteurs et représentants des fidèles du diocèse d'Europe Occidentale de l'Eglise Orthodoxe Russe à l'Etranger, avons prié le Seigneur durant la célébration de la Divine Liturgie, qu'Il fasse descendre sur nous Sa paix et qu'Il nous accorde de cheminer sur la voie des Pères du VIIème Concile Œcuménique dont nous avons honoré la mémoire, dans notre aspiration à *« l'union de tous »*, et ce, tout particulièrement, dans l'Eglise locale orthodoxe russe.

En effet, *« nous serions vraiment les plus insensés de tous les hommes, si nous trouvions notre plaisir dans les schismes et les divisions des Eglises, et si nous ne regardions pas comme le plus grand des biens l'union des membres du Christ »*, selon les paroles de Saint Basile le Grand, qui écrit encore à son correspondant : *« Je t'en prie donc, chasse de ton âme cette pensée que tu n'as besoin d'être en communion avec personne ! »*.

C'est pourquoi, conscients de la nécessité de l'unité du Corps du Christ, nos archevêques d'Europe Occidentale, Saint Jean de Changhaï, puis l'archevêque Antony de bienheureuse mémoire, ont œuvré pour la paix ecclésiale. Que l'on se rappelle les paroles de l'archevêque Antony lors du IIIème Concile de la diaspora russe, à Jordanville, en 1974 : *« l'unité de l'Eglise n'est point une parole vaine et creuse, c'est sa nature et son fondement ! »*.

Toutefois, si l'on pouvait alors espérer l'unité des Eglises orthodoxes russes issues de l'émigration, il ne pouvait être question d'entrer en discussion avec le Patriarcat de Moscou. En effet, l'Etat ennemi de Dieu s'efforçait d'anéantir physiquement l'Eglise en Russie même, et de perturber la vie de celle-ci en dehors de ses frontières. Aussi cette unité n'était elle alors point souhaitable, tant pour l'Eglise russe de l'étranger, que pour l'Eglise en Russie même, qui aurait été ainsi privée d'une voix libre dénonçant les persécutions dont elle était l'objet.

Par la miséricorde de Dieu, ces terribles persécutions ont cessé et les innombrables martyrs sont désormais vénérés en Terre Russe. Aussi serions nous dignes de *« condamnation de ne pas déployer tout notre zèle et toute notre ardeur, dans une mutuelle entente et une inspiration selon Dieu, à montrer toute la sollicitude possible en faveur de l'union des Eglises »*, comme le dit encore Saint Basile.

C'est pourquoi, le Concile des Evêques de l'Eglise Russe à l'Etranger avec, à sa tête, Son Eminence le Métropolitaine Laur a entrepris le dialogue *« en professant la vérité dans l'amour »* (Eph. 4,15) avec la hiérarchie du Patriarcat de Moscou.

En tout état de cause, dans un tel dialogue, il ne saurait y avoir ni vainqueur, ni vaincu : il ne peut y avoir que le triomphe de la seule Vérité du Christ. En outre, contrairement aux idéologies de ce monde qui ne songent qu'à anéantir la partie adverse, l'Eglise ne voit de salut que dans le repentir commun, de telle manière que les erreurs des uns et des autres nous servent de leçon pour l'avenir.

Toutefois, l'union que nous désirons ne saurait se réaliser dans un relativisme dogmatique, qui est une tentation du monde actuel. Certes, les commissions de dialogue sont parvenues à résoudre un certain nombre de différends portant sur les relations de l'Eglise et du pouvoir séculier. Néanmoins, si les deux parties se sont entendues pour confesser l'unicité de l'Eglise du Christ, qui est l'Eglise orthodoxe, rejetant la célèbre « théorie des branches », la question de l'attitude à l'égard du « Conseil Œcuménique des Eglises » reste encore à résoudre.

Le dialogue sera donc poursuivi, et ses conclusions finales seront présentées au IVème Concile de la diaspora Russe, qui siégera à San Francisco en mai 2006, et qui sera constitué de tous les Evêques de l'Eglise Russe à l'Etranger, ainsi que des représentants, prêtres et laïcs de chaque diocèse. Après la délibération de ladite Assemblée, les décisions définitives seront prises par le Concile des Evêques.

Il convient enfin de mentionner l'inquiétude exprimée par nombre de fidèles quant à l'accélération du processus de rapprochement, alors que certaines questions, qui leur semblent importantes, restent sans réponse. Ils considèrent aussi que la Providence, à travers le tragique destin de l'émigration russe, leur a donné la liberté de confesser leur foi en conscience ; c'est un don que nous voulons à tout prix conserver.

Nous implorons le Concile des Evêques de prendre en considération notre souci de prévenir toute nouvelle division au sein de nos communautés. Car nous n'oublions pas ceux qui se sont écartés de nous et nous prions Dieu qu'Il guérisse cette blessure infligée à notre diocèse.

Tout en nous réjouissant des progrès accomplis jusqu'à ce jour, nous ne pouvons préjuger de l'issue du dialogue et, par voie de conséquence, des résolutions qui seront adoptées par le Concile des Evêques. Aussi, nous invitons nos fidèles à prier avec ardeur le Père Céleste afin que Son unique Volonté s'accomplisse. Que nos prières s'élèvent comme un parfum spirituel et que notre Dieu nous envoie en retour Sa divine Grâce et le Don du Saint Esprit. Amen.

Vevey, le 17/30 octobre 2005

+ Evêque Ambroise de Vevey
+ Evêque Agapit de Stuttgart
Le clergé et les délégués laïcs du diocèse d'Europe Occidentale